

tement sacerdotal des diocèses plus anciens et elles ont aidé tous les diocèses nouveaux, ceux de l'Ouest surtout, sans cesser d'envoyer des prêtres et des religieux secourir nos canadiens passés aux États-Unis. Il faut les en remercier comme du plus grand service rendu à la cause nationale non moins qu'à l'Eglise.

En même temps, les fondateurs de nos maisons d'enseignement secondaire se sont proposé de donner à la société une classe laïque dirigeante. A cette importante mission nos collèges ont également répondu avec dévouement et succès. Mais c'est le lieu de se demander si l'on n'est pas encore trop généralement porté à penser que les professionnels du barreau, du notariat et de la médecine doivent seuls constituer la classe dirigeante. A tout le moins, on admettra que nos jeunes gens n'envisagent pas assez d'autres carrières, quand ils ont en conscience résolu de vivre dans le siècle, après leurs études classiques. Un heureux courant, dans les villes surtout, s'est établi vers le génie civil et les écoles d'arpentage. Un autre mouvement s'est créé, beaucoup moins fort, pas assez peut-être, vers les hautes études commerciales. Il faudrait une bonne fois admettre que la culture générale du cours classique prépare à exceller dans toutes les études spéciales.

Le mouvement vers la terre est-il commencé chez nos élèves ? Doit-il rester comme un rêve heureux qui ne se réalise jamais ? Il y a de forts arguments à faire valoir aujourd'hui comme au temps de Gérin-Lajoie.

Moins de la moitié de la population de la province de Québec constitue la classe agricole. La plus forte fraction, dans les villages et dans les villes, vit d'honnêtes professions, de respectables métiers ou d'expédients quelconques. C'est trop pour qu'il y ait équilibre économique. Le coût élevé de la vie est loin d'être un mystère.

Or, nos gouvernants font de louables et fructueux efforts pour encourager la conquête du sol. L'exemple serait beau s'il partait de la classe instruite, et il aurait l'incomparable avantage de mettre l'intelligence cultivée au service d'une profession noble entre toutes. Bien des méthodes de culture moderne sont en vain préconisées dans les vieilles paroisses, qui seraient adoptées si la population agricole avait véritablement sa classe dirigeante recrutée parmi les élèves munis